

SÉNAT

Le mercredi 18 janvier 1956

La séance est ouverte à 3 heures de l'après-midi, le Président étant au fauteuil.

Prière.

Affaires courantes.

COMITÉS PERMANENTS

RAPPORT DU COMITÉ DE SÉLECTION

L'honorable William H. Taylor au nom de l'honorable M. Beaubien présente le rapport du comité de sélection.

—Honorables sénateurs, les noms des sénateurs désignés pour faire partie des divers comités permanents figureront demain au compte rendu des *Débats* du Sénat; tout sénateur qui, en parcourant cette liste, désignera y apporter une modification ou une addition, devra communiquer avec les *Whips*.

L'adjoint au greffier donne lecture de ce qui suit:

Le comité de sélection, chargé de constituer les divers comités permanents de la présente session, a l'honneur de soumettre la liste suivante des sénateurs qui ont été désignés pour composer...

Des voix: Suffit.

Le texte du rapport figure à l'appendice au compte rendu d'aujourd'hui.

Son Honneur le Président: Honorables sénateurs, quand étudierons-nous le rapport?

L'honorable M. Taylor: A la prochaine séance.

DISCOURS DU TRÔNE

MOTION TENDANT À L'ADRESSE EN RÉPONSE—
SUITE DU DÉBAT

Le Sénat passe à la suite de la discussion, interrompue hier, sur la motion de l'honorable M. Pouliot, tendant à voter une adresse à Son Excellence le Gouverneur général, en réponse à son discours prononcé à l'ouverture de la session.

L'honorable David A. Croll: Honorables sénateurs...

Des voix: Bravo!

L'honorable M. Croll: Je suis fort aise d'appuyer la motion tendant à voter une adresse en réponse au discours du trône. Je tiens à remercier tout d'abord mon ami de longue date (l'honorable M. Pouliot), des généreuses observations qu'il a formulées à mon endroit. M. Pouliot est un grand Canadien qui s'est créé un nom par tout le pays. Il a prononcé un discours constructif et de nature à éclairer l'opinion; nous avons eu là un exem-

ple de sa facilité de parole et de son dynamisme. Le Sénat aura sans doute le plaisir de l'entendre fréquemment. Je préviens mes collègues qu'il sait fort bien comment dégonfler les ballons politiques, surtout lorsqu'ils renferment de l'air chaud; nul ne sait mieux désarçonner ses adversaires politiques. On se rend pleinement compte de sa valeur quand on l'interrompt, car il a la répartie vive. Le motionnaire adore croiser le fer et, je vous l'assure, il est alors superbe.

Examinons maintenant l'ensemble du tableau. Je suis fier de dire que nous, Canadiens, avons eu l'avantage de connaître d'abondantes récoltes et nous devons en être reconnaissants. Le niveau de l'emploi au pays est plus élevé que jamais; 5,588,000 personnes occupent une situation aujourd'hui, soit 153,000 de plus que l'an dernier. Le chômage est à la baisse; le chômage saisonnier, une calamité au Canada, est aussi en régression. La construction d'habitations atteint des sommets sans précédents. Le produit national brut a augmenté de 10 p. 100; c'est une avance bien supérieure à celle qu'ont connue les États-Unis. On juge normale d'habitude une augmentation de 3 à 4 p. 100.

Si la situation mondiale n'empire pas et que nous ne sommes pas contraints d'engager des dépenses extraordinaires,—et je ne le prévois pas,—la tentation de réduire les impôts sera forte, extrêmement forte même. Je profite de ces premiers moments de la session pour exhorter le Gouvernement à n'en rien faire. Je ne crois pas qu'il soit opportun de réduire les impôts avant d'avoir établi le régime d'assurance-santé au Canada. A mon avis, l'assurance-santé constituerait un réel dégrèvement d'impôt, surtout pour ceux qui en ont le plus besoin, c'est-à-dire les petits et moyens salariés. Si le Gouvernement réduit les impôts maintenant, il est fort possible qu'il doive les augmenter de nouveau pour faire face aux frais de l'assurance-santé; ce serait alors l'occasion d'une nouvelle polémique interminable. Je ne saurais rendre plus grand hommage au Gouvernement qu'en disant que l'économie du Canada est insurpassée: la situation est brillante aujourd'hui et l'avenir nous sourit.

J'apprécie au plus haut point l'honneur qu'on m'a fait en me nommant au Sénat. Je prends place parmi une auguste assemblée. Je suis particulièrement heureux d'y venir en compagnie de nouveaux membres dont la compétence vous les fera accueillir avec joie pour qu'ils participent à vos travaux et à vos délibérations. En qualité de nouveau venu au Sénat, mais aussi en tant que vieux serviteur du Gouvernement, je désire leur offrir mes